

«Aquaparc maintient ses tarifs»

Loisirs Le patron du parc vaudois ne craint pas l'ouverture du Vitam'Parc

Changement à la tête d'Aquaparc au Bouveret (VD). Pascal Jatton succède à Eric Barberet-Girardin, qui a réussi la mission de rendre le parc de loisirs aquatiques rentable. Ce dernier évolue au sein du groupe propriétaire français, la Compagnie des Alpes. Le nouveau directeur général, 36 ans, dévoile ses plans.

Le Temps: Avant d'arriver à Aquaparc, en 2004, vous avez fait vos armes marketing dans le milieu automobile. Un parcours atypique, non?

Pascal Jatton: Complètement atypique, vous voulez dire, et j'assume. Je ne voulais pas être estampillé automobile pour toute ma carrière. Aquaparc englobe différents métiers, comme l'accueil, la restauration ou la sécurité, ce qui m'a permis d'élargir ma palette de compétences.

– Combien de visiteurs a reçu le centre l'an dernier?

– Sur l'exercice clos à fin septembre, 315 000, ce qui est stable par rapport à l'année précédente. Notre chiffre d'affaires a légèrement progressé en raison de la typologie de la clientèle, car nous n'avons pas augmenté nos prix.



Pascal Jatton, nouveau directeur.

– Et, pour 2009, prévoyez-vous une hausse des tarifs?

– Non, nous fêtons nos 10 ans cette année et nous allons plutôt proposer des promotions intéressantes, par exemple la gratuité pour les enfants de moins de 10 ans sur une certaine période.

– Une manière également de contrecarrer l'arrivée de la concurrence, avec l'ouverture du Vitam'Parc de Migros en périphérie genevoise au printemps?

– C'est clair que cela touche directement notre zone de clientèle puisque nous accueillons beaucoup de Français et de Genevois. Durant la période de lancement, nous devons laisser passer la

vague car il y aura l'effet nouveauté, puis revenir fort après. Je pense qu'à long terme les deux parcs sont complémentaires et ne visent pas la même clientèle. Le Vitam'Parc mise sur le bien-être, avec des bassins chauds, par exemple. Nous restons extrêmement ludiques et visons davantage les familles. Nous avons également un accès au lac et, cela, personne ne pourra nous le prendre.

– Avez-vous encore des projets dans le tiroir?

– Si une pause est prévue côté investissements pour 2009, dès 2010 nous entendons ouvrir un nouveau restaurant pour doubler notre capacité d'accueil. Nous étudions également une nouvelle attraction unique en Europe.

– Le parc est-il toujours bénéficiaire?

– Oui, et j'espère qu'il va le rester! La Compagnie des Alpes gère minutieusement ses parcs. Pour cette année, nous avons planifié une stabilité des visiteurs et, pour l'heure, nous ne ressentons pas la crise. Notre domaine d'activité semble relativement épargné si l'on regarde l'ensemble des parcs du groupe.

Propos recueillis par M.-L. C.